

107.52

Heureux voyage, cher ami, et surtout  
 votre souvenir au pied d'ici —

De quelque manière que vous m'envoyez  
 votre partition de L'Esprit Noir elle me sera  
 la bienvenue ; cependant je n'ai  
 presque rien à lui faire copier en  
 entier et nouveau. Il suffira de remplacer  
 les feuilles changées, d'effacer avec la  
 pointe d'un crayon les notes au crayon, et  
 de faire une nouvelle reliure (économique  
 comme le précédent cartonnage !) — Si du  
 reste vous en jugez autrement, veuillez  
 m'en dire en ce la l'avis de votre bon plaisir  
 qui est d'ordinaire la meilleure en matière  
 d'art — De mon côté, pour prouver mon  
 reconnaissance au bon vouloir de la Californie, je

Je serai cependant de le faire monter  
au haut pour que vous ne vous laissez  
pas en désavantage, tandis que nous progresserions  
en virtu.

Durant mon court séjour à Brunswick lors  
de Munk's Fest, j'ai entendu d'une étrangère  
c'est la fille du Régiment, et l'idée  
m'est venue que vous feriez bien de  
la faire engager pour les 3 dernières  
représentations de l'opéra à  
Vienne. Elle est je suis disponible  
en ce moment et s'acquitterait bien de  
ce rôle. Figurez les antécédents à Vienne  
et si cette combinaison que je vous propose  
est possible, mais il me semble qu'en  
l'absence d'une Princesse Donna suffirait  
absolument au théâtre de Rüthens. Vous  
auriez avantage à confier le rôle  
à Fioretta à une cantatrice qui le ferait

valoir. Les quelques frais en sus  
que cela entraînerait ne seraient pas  
un obstacle à prendre en considération  
car un succès décidé <sup>à Vienne</sup> tel que votre  
ouvrage peut le prétendre, est d'une  
importance majeure pour vous en ce qui  
concerne l'administration. Voyez donc à quelle  
façon vous pouvez arranger les choses pour  
le mieux —

J'ai parlé au <sup>comité</sup> Hôtel de la publication  
de votre opéra et l'ai trouvé fort bien  
disposé à cet égard. Je vous engage donc  
à vous mettre en correspondance directe  
avec lui au plutôt que vous le jugerez  
à propos. Si le représentant de Vienne  
est assis bien prochainement, il paraît  
peut-être préférable d'attendre jusqu'à ce moment.

Bien, cher ami — envoyez-moi bientôt votre  
partition que je me fais un plaisir de recevoir  
et que je compte faire paraître plusieurs fois à l'hiver.

prochain — et amptez bien sur moi  
à toujours avec votre fincèrement affectueux  
et dévoué

J. King

Etterbing

14 Juillet. 1852 —

Quoique toute mes lettres ont parviennent  
exactement je vous remercie pour tant oblige  
à me dire votre adresse —

